



Les écoles Saint-Antoine de Dugawar et de Rahrai sont distantes de 33 km à vol d'oiseau. Par la route, il faut environ 1h15. Cette proximité permet des synergies intéressantes.

Chaque fois que je me rends en Inde, je suis fasciné par la vitesse à laquelle notre projet se développe ! L'été dernier la construction de l'école de Rahrai débutait et un an plus tard, l'école fonctionne à plein régime ! Des jeunes femmes des villages s'y rendent pour suivre

des programmes de formation pour adultes et des petits élèves courent de tous les côtés ! L'école Saint-Antoine de Rahrai concrétise bien notre idée d' « Éduquer les enfants pour un monde meilleur » ! J'ai

lu récemment qu'en Inde, une personne vivant en zone urbaine a pratiquement deux fois plus de chances d'acquérir une formation qu'une personne en zone rurale ! C'est tellement vrai, il n'y a pratiquement rien ici. Dès lors, tout ce que nous entreprenons apporte directement beaucoup de changements appréciés par la population.

J'ai passé six semaines en Inde cet été et il est difficile de partager toutes les expériences vécues mais je peux vous assurer que nous avons une influence impor-

tante sur de la vie quotidienne des gens. Toute la communauté bénéficie du projet d'une manière ou d'une autre, directement ou indirectement.

Jyoti, par exemple, est une petite fille dont je voudrais vous parler. Ses parents n'ont ni terre ni travail et sont très pauvres. Sa mère a rejoint un groupe de micro-crédit (SHG) et a emprunté 10.000 roupies (130 euros) pour que son mari puisse ouvrir une petite échoppe au bord de la route. Maintenant qu'il gagne un peu d'argent, il peut envoyer son fils aîné à l'école Saint-Antoine de Rahrai. Mais, parce qu'elle est une fille, ses parents ont dit à *Jyoti* qu'elle resterait à la maison. Vous pouvez imaginer sa tristesse lorsqu'elle a vu son frère prendre le chemin de l'école et pas elle. Heureusement, nous l'avons sélectionnée pour notre programme de parrainage et aujourd'hui, elle est très heureuse car, elle aussi, peut aller à l'école ! Il y a beaucoup d'enfants comme *Jyoti* qui bénéficient ou bénéficieront de cette nouvelle école. Je suis reconnaissant à tous ceux qui nous ont aidé à faire décoller ce projet à Rahrai, les employés de l'Œuvre des pains en Inde mais vous également qui nous soutenez par vos dons.

Marc Valentin, Président





L'école Saint-Antoine de Rahrai

Notre objectif de construire les principaux locaux de l'école pour début avril, donc en 10 mois, était certes ambitieux. Mais, le fait d'ouvrir l'école au tout début de l'année scolaire (qui débute en avril en Inde), nous a permis de montrer aux villageois, l'école en fonctionnement. Ensuite, pendant les vacances scolaires, en mai et juin, les villageois ont eu tout le loisir de la visiter et de prendre leurs renseignements. La période d'inscription s'est poursuivie jusqu'à fin juillet.

Le 10 avril, un jour avant l'ouverture de l'école, j'étais en visite dans le bureau des admissions où les parents étaient rassemblés pour l'inscription des enfants. Un parent s'est approché de moi et m'a dit, « *Madame, vous avez fait une grosse erreur* ». Cette remarque m'a vraiment choquée alors que j'étais enthousiaste et heureuse de voir l'école se préparer pour son premier jour. Il a poursuivi : « *Cette région est vraiment arriérée ; si vous aviez installé votre école plus près de la ville, vous*

auriez pu avoir beaucoup plus d'enfants, et là-bas les gens ont plus d'argent et veulent que leurs enfants soient instruits dans de bonnes écoles ». D'autres parents se sont, à leur tour, plaints du mauvais choix de cet emplacement.

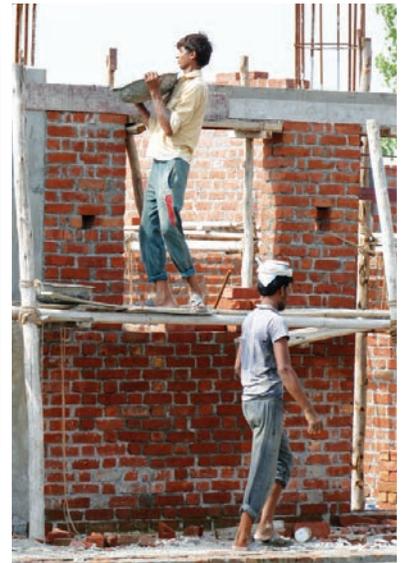
Je pouvais ressentir la rancœur de ce groupe de parents issus d'un milieu plus aisé. Bien que la région soit en majorité peuplée de villageois pauvres, elle compte aussi quelques propriétaires terriens et des familles bien éduquées qui préfèrent envoyer leurs enfants dans les bonnes écoles en ville. Aujourd'hui, ils voudraient bien mettre leurs enfants à l'école Saint-Antoine mais ils ont peur de voir leur progéniture côtoyer les enfants pauvres que nous allons forcément inscrire. Ils ont essayé de me convaincre de n'accepter que des enfants issus de « bonnes familles » et même de procéder à des entretiens sélectifs avec les parents avant les inscriptions, comme cela se pratique en ville. Comme vous pouvez l'imaginer, je leur ai bien fait comprendre que nous avons précisément choisi cet endroit pour aider les plus nécessiteux, ceux qui n'ont pas les moyens



Nous avons maintenant 176 écoliers de la maternelle à la 2^{ème} primaire.



Nous n'avons pas d'autre choix que de terminer le premier étage pour l'année prochaine.



d'envoyer leurs enfants dans les bonnes écoles.

Cependant, notre école reste ouverte à tous, c'est donc à eux de décider s'ils veulent venir ou non. En réalité, ils n'ont pas beaucoup d'autres alternatives... Il n'y a pas d'école comparable dans la région, leur seule alternative est d'envoyer leurs enfants très loin en ville, peut-être même en pension.

Premier jour d'école

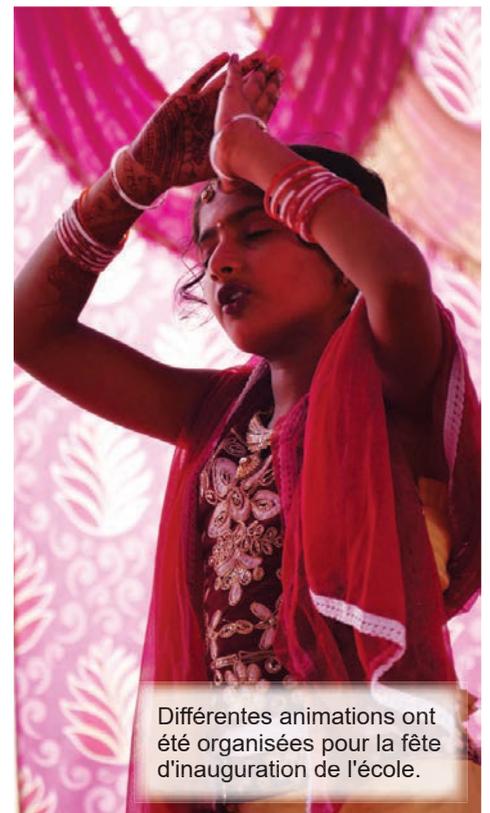
Notre démarrage, le 11 avril, fut assez modeste. Tous les écoliers inscrits ne s'étaient pas présentés. Le Père Borgia, le président de « Gramin Manav Vikas Samiti » notre branche locale, le chef de village, le prêtre hindou d'un

temple voisin et quelques parents ont participé ce matin-là à l'ouverture de l'école ! Une nouvelle étape importante dans l'histoire de l'Œuvre des Pains de Saint Antoine !

Initialement, nous avions prévu de nous limiter à l'école gardienne et à la 1^{ère} primaire mais les villageois nous ont demandé d'ouvrir une 2^{ème} primaire pour des enfants un peu plus grands ayant déjà fréquenté une autre école. Après réflexion, nous avons accepté. Nous avons maintenant 176 élèves.

Le 23 juillet, inauguration de l'école !

Nous avons organisé une grande fête pour l'inauguration de l'école. Les enfants, parents,



Différentes animations ont été organisées pour la fête d'inauguration de l'école.



chefs de villages, l'architecte et son équipe, les membres du personnel de *Dugawar* et *Rahrai*, tout le monde était là pour l'occasion. Les festivités étaient organisées à l'extérieur et bien qu'il ait commencé à pleuvoir dès le matin sur la région, il n'a miraculeusement pas plu pendant la fête elle-même !

Les enseignants ont préparé des animations et des danses avec les élèves. Une sélection d'étudiants de l'école *Saint-Antoine* de *Dugawar* venus en bus étaient là également.

Les enseignantes de *Rahrai*

Nous avons commencé longtemps à l'avance notre recherche de professeurs mais en dépit d'une publicité importante dans les journaux locaux et à la télévision, nous n'avons pu trouver qu'une seule enseignante compétente dans les environs... Heureusement, nous avons pu convaincre des enseignantes de notre école de *Dugawar* de venir enseigner à *Rahrai*.

Pour l'instant, toute cette équipe est logée dans une salle de classe restée libre. Les enseignantes s'accommodent de cet hébergement rudimentaire. Nous avons embauché un garde pour assurer leur sécurité la nuit venue. Nous ne pensons pas construire de logements séparés pour professeurs, comme à *Dugawar*, avant deux ou trois ans. Il est prévu plutôt d'aménager une petite partie du premier étage de l'école en résidence pour professeurs.

Transports

Les villages sont assez éloignés les uns des autres et il n'y passe pas de transports publics. D'autre part, peu nombreux sont les parents qui ont la possibilité d'amener leurs enfants à

l'école. Au tout début, nous avons donc commencé avec deux minibus pris en location. Début juillet à la réouverture de l'école, cela ne suffisait plus. Un villageois de *Dugawar* démarrant son propre service de bus, nous avons pu transférer un de nos bus de l'école de *Dugawar* vers l'école de *Rahrai*. Comme cela n'était toujours pas suffisant, le nombre d'enfants inscrits augmentant toujours, nous nous sommes mis à la recherche d'un bus d'occasion. Le prix d'un bus neuf de 42 places est d'environ 25.000 euros. Par chance, après deux mois de recherche, nous avons finalement trouvé un bus de 42 places de 2012 pour un prix de 10.000 euros. Avec ces deux véhicules, le problème du transport est réglé pour cette année !

La construction continue

Comme indiqué dans le bulletin précédent, nous avons 8 salles de classe au rez-de-chaussée. Actuellement, 5 salles sont occupées par les élèves, une est utilisée pour l'hébergement des enseignantes, une pour les formations des groupes de femmes (SHG) et enfin une reste libre. Dans ces conditions, nous n'avons pas d'autre choix que de terminer le premier étage pour l'année prochaine.

Comme vous le voyez sur la photo de la page précédente, la toiture du premier étage est terminée, la partie consacrée au logement des professeurs sera prête fin octobre.

Molly S.,
Responsable
projets



Les uniformes n'ont pas la même couleur qu'à l'école *Saint-Antoine* de *Dugawar*.



Lizzi est la directrice de l'école de *Rahrai*.